



ENCARTÉ À L'INTÉRIEUR: LE RATOUREUX,
LE JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE TROISIÈME
ANNÉE EN JOURNALISME

Pimp ma BIBLE

Une pièce québécoise veut remettre la Bible au goût du jour. P. 12

UQAM

Un étudiant a dû recourir aux tribunaux pour faire son doctorat P. 5

Société

Les génies du Québec prennent d'assaut les jeux télévisés. P. 8



Optique
du Québec À Montréal

Spécial UQAM
Monture à 1/2 prix

Vos opticiennes aux portes de l'université

www.oqam.com — 375, Ste-Catherine Est (coin St-Denis) — 514-982-0775



Adaptation de la Bible au théâtre

Rock ma Bible

Justine Grenier

Le spectacle *Le Testament* sort la Bible des tiroirs des chambres d'hôtel démodées pour lui donner le rôle principal. Entretien avec des créateurs qui modernisent un ouvrage victime de mille préjugés en jetant au tapis ses passages remâchés.

Un spectacle de théâtre sur la Bible sans catéchiste qui roule ses «r», c'est possible? Sans lampion, sans brebis égarées et sans crèche vivante, le metteur en scène Alexandre Daneau relève le défi. Dans *Le Testament*, il a pris la Bible pour la Bible, dans son aspect culturel et historique, pour mettre à l'avant-plan ses passages sexy, *trashs* et poétiques. «Ça a donné un *show rock* sur quelque chose qui avait besoin d'être dépoussiéré», résume-t-il.

Le Testament est une initiative de la Société catholique de la Bible (SOCABI), un organisme à but non lucratif basé à Montréal dont le mandat est d'encourager l'intérêt du grand public pour la Bible. «Mais c'est vraiment pas pour faire la promotion de la religion ou de la spiritualité», précise le professeur en science des religions à l'UQAM, Chrystian Boyer. Cet historien, qui a travaillé sur le spectacle en tant que spécialiste de la Bible, avait

3138, m'entends-tu? Écoute comment ça sonne, 3138 pages! Ben non, c'est pas une combinaison de loterie, c'est le nombre de pages, m'entends-tu? De pages!» Et que dire de cette scène où il utilise le Cantique des cantiques pour séduire son ex-copine au cellulaire: «Tes lèvres ressemblent à un fil écarlate, quand tu parles c'est magnifique. Ta joue derrière ton voile, pareille à une grenade...»

Malgré tout, les réactions du public, largement religieux, demeurent positives. «On a de très bons commentaires même si certains passages du spectacle sont susceptibles de ne pas coïncider avec l'interprétation traditionnelle de la Bible ou avec le respect qu'on lui doit traditionnellement», ajoute le bibliste Chrystian Boyer. «On a joué devant des messeigneurs. Ils ont *trippé*, s'exclame Alexandre Daneau. «[L'équipe n'a] pas hésité à sortir des sentiers battus pour relever, avec succès, ce genre de défi»,

«La Bible, avant que l'Église n'y touche, reste un rassemblement de livres. C'est de la tradition orale, au même titre que l'*Iliade* d'Homère, ou que les *Mille et Une Nuits*.»

Alexandre Daneau, interprète principal du *Testament*

comme objectif de laisser le plus de liberté possible aux concepteurs de la pièce quant à la sélection et à l'interprétation des extraits.

Alexandre Daneau utilise cette liberté à fond, allant même jusqu'à marteler le plancher à l'aide du livre Saint pendant la pièce: «attends minute, 3138 pages,

a commenté l'évêque Luc Cyr lors d'une entrevue au *Soleil* de Valleyfield, où la pièce était de passage.

Mise en abyme

Jean-Marc Larrue et Alexandre Daneau, chargés de la conception et de l'écriture du spectacle, ont rapidement broyé du noir



Sous les yeux des spectateurs, l'interprète du *Testament* Alexandre Daneau recrée la Genèse biblique avant de tout engloutir au moment du déluge.

devant le labyrinthe des 73 livres qui composent la Bible. L'introduction du spectacle rappelle d'ailleurs ce fouillis: «pis je te parle pas de livres, de livres ordinaires, je sais pas, Marie Laverge! Je te parle de Bible, BIBLE, pis c'est pas juste un livre, c'est des livres, livre avec un s.»

Le feu vert accordé quant au choix des passages et à leur interprétation a un peu dérouté les deux créateurs. «L'organisme nous a laissé une très grande liberté. On était presque fâchés parce que les biblistes ne voulaient pas nous dire ce qu'on devait retenir ou pourquoi un tel passage était devenu si important», s'exclame Alexandre Daneau.

L'idée de la mise en abyme est donc apparue d'elle-même lors du processus d'écriture. «Un jour, Jean-Marc Larrue s'est mis à écrire tout ce que

je disais.» Le spectacle met donc en scène un artiste à qui on a justement demandé de concevoir un tel spectacle et qui se demande comment ne pas s'y égarer.

Le duo a fonctionné à coups de petits miracles. «Souvent, des procédés de mise en scène nous sont apparus comme des révélations», raconte Alexandre Daneau. C'est d'ailleurs lui qui interprète son propre rôle de comédien qui peine à se retrouver dans l'ouvrage et la personnification de personnages bibliques. À ses côtés, Pierre-Marc Beaudoin a créé un environnement à l'acteur avec des effets multimédias: théâtre d'ombre pour la crucifixion du Christ, projections, jeux d'éclairage et aquariums pour le déluge purificateur ou le baptême.

Chemin de croix

«La Bible, avant que l'Église n'y touche, reste un rassem-

blement de livres, rappelle Alexandre Daneau. C'est de la tradition orale, au même titre que l'*Iliade* d'Homère, ou que les *Mille et Une Nuits*.» Chrystian Boyer est du même avis: «on en fait des textes religieux, mais ce sont d'abord des textes anciens. La Bible fait partie de notre héritage.» De Dany Laferrrière à Patrick Senécal, «tous les fondements de notre culture sont dans la Bible», résume Alexandre Daneau.

SOCABI possède l'une des plus importantes collections de bibles en Amérique du Nord. Pourquoi les illustrer avec le théâtre? «C'est un art vivant, transportable, explique la directrice de production, Maude Lemire-Desranleau. Il permet de jouer à différents niveaux, que ce soit culturel ou religieux, tout en demeurant accessible.» Alexandre Daneau, qui se

considère athée, retient de ce spectacle que «les préjugés sont très difficiles à faire tomber sur la Bible». Évidemment, sa perception du livre a changé. «Au départ, j'avais un vieux souvenir remâché de catéchistes qui te parlent du Nouveau Testament en roulant leurs «r». Ou qui te racontent l'histoire de Jésus mort sur la croix pour te délivrer de tes péchés. Mais il y a des bouts épiques, des épopées légendaires et des poèmes magnifiques qui ne nous ont jamais été transmis.»

Le spectacle poursuivra son chemin de croix vers Gatineau en février, mais aucune date n'a été annoncée pour Montréal jusqu'à présent. Les habitants de Québec, Châteauguay, Valleyfield, Trois-Rivières et Drummondville ont déjà eu droit à cette version *pimpée* de la bible. ◀